

Journal de l'Ar**Q**uemuse



Spécial Anniversaire 2024

**BONNE FÊTE !!**

## **À PROPOS DU JOURNAL**

*« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'École, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : [journalarquemuse@gmail.com](mailto:journalarquemuse@gmail.com)*

*Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal, en particulier à nos deux illustratrices de la couverture du journal.*

*À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.*

*Marie-Claire Mayniel*

## 40 ANS DE MUSIQUE ET DE PARTAGE

L'École l'Arquemuse a 40 ans. La phrase est courte et pourtant elle résume de manière un peu lapidaire une longévité exceptionnelle dont nous pouvons tous, élèves, parents, professeurs et membres de l'administration, être fiers. Nous qui sommes aujourd'hui membres de l'École, sommes les héritiers de ces quatre longues décennies d'un voyage musical rempli de joies, de succès mais aussi de difficultés surmontées.

40 ans! Certains diront que c'est le moment de planifier les 40 prochaines années, d'investir autant d'énergie dans l'avenir qui nous tend les bras que dans le passé pour continuer ce beau projet.

Ils ont raison mais prenons un moment pour célébrer le passé.

Une école de musique comme l'Arquemuse est une entreprise singulière. École, elle est certes un lieu d'apprentissage, mais spécialisée dans la musique pratiquée dans un contexte de loisir. Aucun membre n'est obligé de venir, la plupart de ses élèves ne feront pas carrière dans la musique. Il s'agit d'une communauté de personnes qui sont réunies par une passion, la musique, qu'ils vont essayer de pratiquer au mieux de leur capacité et de leur disponibilité. Aucun membre n'est là sous la contrainte, tout est question de plaisir et de convivialité.

Célébrer l'École Arquemuse, c'est se souvenir de ces 40 ans d'histoire commune et de la manière dont cette histoire a impacté nos existences.

Personnellement, j'ai fait la connaissance de l'École par hasard en 2014 lorsque je suis venue de France m'installer à Québec. Je voulais profiter de ce changement de vie pour enfin apprendre la musique, rêve que je poursuivais en vain depuis l'enfance. Je me suis donc mis à chercher un lieu où je pourrais pratiquer, un lieu où on ne me dirait pas que je suis trop vieille pour commencer la musique, un lieu où je n'aurais pas chaque année des examens à passer, un lieu où la pédagogie

s'ajusterait à mes disponibilités. J'ai d'abord cherché des adresses de professeur mais ne connaissant vraiment rien à la musique, j'étais incapable de choisir ni même d'évaluer si ce que l'on me proposait était correct.

Et puis, à force de demander, j'ai entendu parler de l'École. J'ai mis plusieurs semaines à me décider, me répétant intérieurement « Je n'y arriverai pas, je n'ai aucune éducation musicale, je ne vais pas arriver à suivre, etc. » Et puis finalement, la curiosité et la passion ont gagné, je me suis présentée au secrétariat de l'École. À ma grande surprise, j'ai rapidement adhéré à l'esprit de l'École. J'ai fini par mettre mes complexes au placard et j'ai commencé à apprendre le piano avec assiduité et enthousiasme. Quel bonheur de rencontrer des élèves de tout âge, pratiquant toutes sortes d'instruments! La pratique du piano peut être une pratique assez solitaire et profiter d'un environnement comme celui de l'École permet de s'ouvrir aux passions des autres et de nourrir sa curiosité. Côtayer d'autres élèves permet aussi de se rendre compte que vous n'êtes pas la seule à faire des erreurs, à travailler maladroitement, à vous battre avec vos doigts pour aligner 3 notes, à vous perdre dans la clé de sol et la clé de fa, à n'avoir que vos oreilles pour vous aider à reproduire un rythme. En bref, qu'apprendre la musique, ce n'est pas difficile que pour vous. Et ce constat est finalement très encourageant et amène à développer rapidement une réelle empathie pour les autres élèves, le sentiment d'appartenir à une petite communauté qui s'efforce de s'améliorer. Je n'aurais jamais cru cela possible.

En ce temps de célébration, je suis consciente que je bénéficie du travail, de l'énergie et de la persévérance de tous ceux qui ont traversé l'existence de cette école pendant ses 40 dernières années.

Je ne connais l'École que depuis 2014, je n'ai donc partagé qu'un quart de son existence.

Par curiosité pour l'origine de ce beau projet et peut-être pour comprendre les secrets de sa longévité, j'ai cherché à en savoir plus, soit en discutant avec certains

membres de l'École, soit en consultant différents types d'archives (certains vieux cartons et disques durs de l'École, les archives numériques de la Ville de Québec).

J'ai découvert (mais, c'est peut-être une évidence pour les personnes natives de Québec), que, sans le savoir, j'avais adhéré à une véritable institution à Québec souvent évoquée dans la presse locale. L'École, fait dès son origine partie intégrante de la vie sociale, culturelle et musicale de la Ville.

Je vous partage dans les pages suivantes quelques-unes de mes trouvailles, elles portent principalement sur les années avant 2010. D'avance, toutes mes excuses pour les approximations. N'hésitez pas à me contacter pour me les signaler. Elles pourront être corrigées.

Voilà comment tout a démarré...

## **LA FONDATION**

Le 20 janvier 1985, un article du journal « Le Soleil » parle pour la première fois d'une école « L'Arquemuse » dans le Vieux - Québec.

ARTS ET SPECTACLES

# Dans le Vieux-Québec, 2 femmes lancent leur "petit conservatoire"

◆ Deux femmes qui s'intéressent à la musique, une par amour et l'autre par formation, Henriette Barré et Edith Allaire, viennent d'ouvrir, au 1901 de la rue Saint-Jean, au cœur même du Vieux-Québec, leur école de musique privée ou ce qu'elles se plaisent à appeler leur "petit conservatoire".

par Jacques SAMSON

Henriette Barré, celle qui administre et supervise ce carrefour musical qu'elles ont appelé "L'Arquemuse", raconte au cours d'une récente entrevue à l'école même, ce qui l'a amenée avec sa nièce, Edith Allaire, la coordonnatrice pédagogique, à fonder cette institution.

Au départ, Henriette Barré parle avec un peu de nostalgie du courant culturel qui animait le Vieux-Québec d'il y a 15 ans et qui semble s'être détérioré au fil du temps. Avec une école de musique, on veut recréer cette vie artistique intense qui a fait le charme de ce pittoresque quartier.

Avec son mari, Henriette Barré est propriétaire de l'immeuble du 1091 Saint-Jean. Un logement ne servait pas dans cet édifice et il pouvait correspondre, après aménagement, à cette petite école dont elle rêvait avec Edith Allaire, qui elle revenait d'un séjour d'études en Europe.

Les deux femmes entreprirent un sondage dans le secteur avoisinant et reçurent immédiatement une réponse favorable. Le sondage se faisait à la mi-octobre 1984 et tout de suite il suscita 15 inscriptions.



Henriette Barré et Edith Allaire dans un local adjacent aux salles de cours de leur école.

C'est à ce moment qu'elles ont décidé d'aller plus loin et de le réaliser ce fameux projet.

## But

Le but visé par cette nouvelle maison d'enseignement est de créer un lien de qualité entre ce qui se passe musicalement au niveau de l'école primaire et l'étape plus éloignée du Conservatoire de musique ou de l'École de musique de l'université Laval. L'école s'adresse aux enfants et aux adultes également.

Les cours offerts se divisent en deux parties. Il s'adressent aux groupes et

offrent divers volets: éveil à l'invention musicale, jeux vocaux, jazz vocal, guitare, flûte à bec, langage musical, harmonisation et arrangement et direction musicale. Quand on parle de groupes on parle de trois à cinq personnes à la fois et les coûts par session de 12 semaines se situent autour de \$100.

Les cours individuels offrent également un vaste éventail: chant, clarinette, piano, violon, guitare, flûte traversière, flûte à bec et d'autres peuvent s'ajouter. Ces cours ont la particularité d'être soit standards, c'est-à-dire qui s'adressent à tout le monde ou personnalisés, c'est-à-dire qu'ils sont adaptés en fonction du savoir et de la capacité de l'élève. Chaque session coûtera environ \$200.

En troisième champ, l'école offrira des activités musicales sous forme de rencontres pour ceux qui aiment la musique et qui voudraient en entendre, en discuter, ou assister à des causeries d'experts sur le sujet. Ces activités seront structurées à l'image de ce que sont les cercles littéraires qu'on a déjà ailleurs. Il en coûtera \$25 pour être membre.

Enfin, ceux qui s'inscrivent à cette école auront accès aux degrés offerts après examens par l'extension de l'enseignement de l'université Laval. Ces degrés, au nombre de 11, peuvent conduire à des études des plus poussées au niveau collégial.

### ***Professeurs***

Pour le départ de la session d'hiver, l'école fonctionnera avec 12 professeurs recrutés autant à l'École de musique de l'université Laval qu'au Conservatoire de musique de Québec. Ce que Henriette Barré et Edith Allaire recherchent, c'est un équilibre entre ces deux écoles qui ont des modes de pensée différentes.

### ***Projets***

Pour l'été, les deux femmes qui dirigent "L'Arquemuse" débordent de projets: cours intensifs dans la nature, excursions, etc. Elles possèdent tout le matériel voulu pour aller dans ce sens, mais pour l'instant tout n'est que projet.

Pour le moment, l'école est en marche avec ses 25 élèves et on en accepte toujours. Il suffit de communiquer au 692-3726.

Aménagée dans un logement inhabité au 1091 de la rue Saint-Jean, l'École de musique Arquemuse offre des cours variés qui s'adressent autant aux enfants qu'aux adultes.



Cet article témoigne que dès le départ, les lignes directrices sont tracées :

- un projet ambitieux, de qualité,
- une école dès son origine ouverte à tous
- un acteur majeur de la vie artistique de la Ville de Québec
- une large communauté de professeurs et d'élèves unis par une passion, la musique sous toute ses formes

Dès les premières années, les choses ne sont pas faciles (Le Soleil, 23 août 1986).

# L'Arquemuse en crise de croissance

♦ A vrai dire, c'est en couleur qu'Henriette Soucy-Barré entrevoit d'abord l'avenir. Ecole de peinture et Vieux Québec... l'union parfaite, quoi. Mais le rêve est vite démoli, il s'en ouvre une sur les entrefaites, à cinq portes.

*par Jean ST-HILAIRE*

Elle ne démord pas, elle a d'autres idées sur sa palette. Pianiste à ses heures, elle n'est peut-être pas musicienne, mais certes mélomane. La déception de l'oeil fera le bonheur de l'oreille: pourquoi pas une école de musique ?

C'est ainsi qu'à l'automne 1984 naît, à l'étage du 1091 rue Saint-Jean, le Carrefour musical l'Arquemuse.

La demande se forme très tôt, l'école grossit. Cent cinquante-deux inscrits à la dernière session; au train où vont les choses, ils seront quelque 200 à la rentrée. En deux ans, l'Arquemuse est devenue une authentique Babel musicale: elle

enseigne onze instruments sans compter la voix, dispense des cours d'éveil (3-4 ans) et d'exploration (4-5 ans) pour les tout-petits, de jazz vocal, de culture auditive et d'histoire de la musique. Elle possède aussi sa chorale et ses classes d'ensemble, et tient à l'occasion des recitals d'étudiants et de professeurs.

Dix-sept professeurs veillent au grain. Tous détenteurs d'un doctorat ou d'une maîtrise, pour la plupart attachés au Conservatoire de Québec ou à l'École de musique de l'Université Laval. Ces alliances n'ont rien de fortuit, l'Arquemuse se donne précisément pour mission d'élever des candidats à l'une ou l'autre des deux institutions. A ce jour, elle en a accompagné une demi-douzaine à chaque endroit.

Ce-faisant, elle ne se ferme pas à qui veut faire de la musique au titre de la formation personnelle. L'élève type ? Il n'existe pas vraiment. Pour en tracer le profil, il faudrait tenir compte de ces fonctionnaires qui viennent casser la croûte

en musique, de cette jeune rockeuse en quête d'une base vocale, ou de cette enthousiaste pianiste de 64 ans... On vient de la basse comme de la haute ville et pas que des milieux nantis, nous assure Mme Soucy-Barré.

## Dissonance

Bref, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, aurez-vous conclu à la lecture de ce qui précède. Méprise, il faut y voir de plus près.

École à but non lucratif, l'Arquemuse n'a pas éprouvé à ce jour le moindre ennui à complaire à son statut corporatif. "Nous roulons toujours dans le rouge, il a fallu que j'investisse de ma poche", fait Mme Soucy-Barré qui, tout propriétaire qu'elle est, consacre bénévolement de sept à huit heures par jour à l'animation des lieux. L'école ne reçoit aucune subvention de l'État québécois. De fait, le seul apport public vient de la ville de Québec et encore se limite-t-il à l'impression de feuillets publicitaires et au transport occasionnel d'un piano pour un concert hors-murs.

Si encourageant soit-il, l'afflux de nouveaux élèves prend l'allure d'un casse-tête. L'école doit en effet se procurer deux autres pianos et ses locaux se font déjà exigus. Pour réaliser des économies d'échelle, il faudrait plus d'étudiants et pour ce

# Portes ouvertes

♦ Le Carrefour musical l'Arquemuse ouvre toutes grandes ses portes à la population, demain, histoire de mousser le recrutement à l'approche de la session d'automne, bien sûr, mais aussi de permettre aux éventuels intéressés comme au curieux de prendre contact avec les professeurs et l'ambiance de cette école

installée à l'étage du 1091 rue Saint-Jean.

L'Arquemuse recevra les inscriptions du 1er au 13 septembre inclusivement, entre 9h et 21h (17h le samedi). Tarifs sessionnels (12 semaines): \$108 pour les cours de groupe, \$204 pour les cours privés.●

faire il faudrait abaisser le prix des cotisations, croit notre interlocutrice. Tarifs: \$17 l'heure pour un cours privé, \$9 pour un cours en groupe. Les professeurs sont rémunérés \$11 l'heure. "C'est pas cher compte tenu de leur formation", fait-elle. Elle insiste d'ailleurs pour souligner leur apport: "C'est à leur dévouement exemplaire que nous devons la progression de l'école".

Henriette Soucy-Barré se dit

"capable de durer encore une année comme ça". Au-delà de ce délai, elle ne répond de rien. Elle redoute "le découragement et la fuite des cerveaux". Ce à quoi elle se résignerait mal car le Vieux Québec demeurera toujours à ses yeux le cœur sensible de la région métropolitaine, le lieu de réconciliation de la ville avec elle-même, du citoyen avec son pouvoir créateur. Il lui semble qu'il vivrait moins en harmonie sans "son petit conservatoire".●

## LES LIEUX

L'École a plusieurs fois déménagé. À l'origine au 1091 de la rue Saint-Jean.



À droite de la photo ci-contre, le 1091, rue Saint-Jean en 1981, 4 ans avant la création de l'École. (Source : Archives de la Ville de Québec)



Le même 1091 aujourd'hui avec le pub Saint-Alexandre.

En 1988, elle s'établit pour quelques années dans le Palais Montcalm.



En 1992 elle emménage dans le centre culturel Saint-Patrick ...



... qui devient le « Centre de l'environnement Frédérick-Back, au 870 avenue Salaberry. L'École y côtoie les ateliers « Imagine » qui deviendront La Maison Jaune, un centre d'art.

Salle de concert de l'École au Centre Frédéric Back



Au printemps 2020, l'École se déplace dans le quartier Saint-Roch, sous le toit de La Nef, Coopérative de solidarité – que plusieurs connaissent comme « l'église au clocher penché » sur la rue Saint-Joseph - dans ses locaux actuels.

## LA DIRECTION

Souvent issus du monde des arts ou de l'événementiel, plusieurs directrices et directeurs se sont succédé à la direction de l'École, depuis les deux fondatrices et ont contribué année après année à faire de l'École ce qu'elle est aujourd'hui.

Des années 2000 à aujourd'hui :

- Hélène Lacasse
- Michel-Éric Castonguay,
- Dominic Spence,
- Chantal Gilbert,
- Jasmin Tremblay.

## LE PROJET PÉDAGOGIQUE

L'énergie manifestée au départ ne faiblit au cours des années. En 2005, la directrice du moment, Hélène Lacasse présente l'activité de l'École de la manière suivante :

« Depuis 1984, les 35 professeurs diplômés et expérimentés de l'Arquemuse enseignent à près de 400 étudiants chaque année. Cours individuels, en groupe ou ateliers sont accessibles à tous. En groupe, il est possible de s'initier ou de se perfectionner. Les cours de clavier-pop, de guitare, d'initiation au violon et de percussions latines s'adressent à toutes les clientèles. Pour les enfants de 4 à 7 ans, on forme quatre groupes d'âge pour l'éveil musical. La chorale La Chanterie s'adresse aux jeunes de 8 à 13 ans. L'enseignement individuel prend une place importante. En plus du solfège et théorie (niveaux débutant à avancé), les instruments enseignés sont nombreux et variés : piano, violon, violoncelle, flûte, accordéon, guitare, saxophone, batterie, etc. Une semaine est consacrée à la musique de chambre; c'est un moment privilégié où tous sont invités à partager leur plaisir de jouer ensemble. Coté chant, on enseigne la pose de voix, la présence sur scène, l'interprétation, tant pour le chant pop que classique. Un ensemble de jazz vocal interprète du swing, des ballades et du blues. L'École de musique Arquemuse offre également des ateliers de découverte, de création et d'exploration. Les cours

débutent à la fin d'août et en janvier. Une session dure entre 12 et 17 semaines. L'École met sur pied des projets de production de spectacles, de comédies musicales et de concerts à la fin de chaque session pour l'ensemble de ses élèves. »

## LA COMMUNICATION

L'École communique avec ses membres soit par voie de presse (beaucoup d'activités sont annoncées dans les journaux locaux et à travers l'ancêtre du journal de l'Arquemuse actuel, le Tapageur, créé au début des années 2000, où se mêlent annonces, anecdotes, petits articles pédagogiques.



## LES ACTIVITÉS

Les journaux de Québec regorgent d'annonces de l'École pour inviter les habitants de tous âges à participer à des activités. Ce sont des concerts en tout genre, permettant à des artistes de la région de se produire, par exemple, « Les Dimanches de l'Arquemuse ».

À partir de 2001, se tiennent les Vendredis de l'Arquemuse présentés comme des « rencontres musicales très conviviales. Parents et amis sont invités et les élèves qui le désirent ont alors l'occasion de jouer de leur instrument devant un public réceptif, compréhensif et reconnaissant ».

En 2003, un orchestre de cordes est créé pour tous les jeunes et moins jeunes de niveau intermédiaire qui pratiquent le violon, le violon alto, le violoncelle ou la contrebasse.

C'est aussi l'occasion pour l'École de s'allier avec d'autres organismes culturels pour animer la scène musicale de Québec.

En 1994, par exemple, l'Arquemuse s'allie aux loisirs Saint Pascal-de-Maizerets pour un premier « Concert à la chandelle », un récital d'orgue, présenté par Marc d'Anjou dans l'église Saint-Jean-Baptiste.

En 1996, l'École participe à la programmation «Vieux-Québec sous la neige», 17 enfants de la Chanterie de l'Arquemuse se produisent.

Le 1<sup>er</sup> mai 2004 Québec express annonce que: « l'École accueillera à l'été, son tout premier camp musical. Du 28 juin au 23 juillet, les jeunes âgés de 6 à 16 ans pourront s'adonner à la pratique de la musique, en plus de prendre part à divers ateliers, allant du chant choral à l'improvisation, en passant par l'écriture musicale et les activités thématiques. »

L'École participe à plusieurs reprises aux fêtes de la Nouvelle-France. En 2008, elle prend part aux festivités du 400<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Québec, l'Orchestre symphonique de l'École donne un concert en extérieur.

Tout ceci témoigne d'un dynamisme et d'une inventivité qui font partie de la culture de l'École et perdurent encore aujourd'hui.

Cette petite rétrospective très incomplète ne demande qu'à être enrichie. Les 40 ans de l'École, ce n'est pas qu'une journée. Elles peuvent être célébrées au moins

jusqu'au 41e anniversaire.

Si ces quelques lignes vous ont donné l'envie de partager des souvenirs, de bons moments, des anecdotes, des photos, même récents, n'hésitez pas à envoyer les documents à l'adresse du journal ou à les laisser à l'accueil de l'École. Nous pourrons continuer à célébrer notre petite communauté et à la faire vibrer.

**Sources :**

- Le Tapageur (édition 2004, 2005)
- La Banque des archives numériques du Canada (Bnq)
- Base de données Eureka.cc
- Articles de journaux et de périodiques québécois, canadiens et étrangers en langues française et anglaise
- Journaux consultés : La presse, Le Devoir, Le Journal de Québec, Le Soleil, Québec express.

## IL ÉTAIT UNE FOIS EN OCTOBRE



« Je me suis arrêté comme on arrête une voiture dont on ne veut pas brûler le moteur. Je pensais que je ne rejouerais jamais. ».

Ces mots sont de Vladimir Samoylovich Horowitz lors de son retour sur scène après 12 ans de retrait de la scène pour dépression en 1965. Né en 1903, à Kiev, alors en Russie, il est très vite reconnu pour son immense talent d'interprète. Surnommé "le virtuose sans limite" ou "l'ouragan des steppes", il est considéré de son vivant comme l'un des plus grands pianistes de tous les temps. Artiste hypersensible, archétype du romantisme, il est le dernier grand représentant de l'École russe de piano de la fin du XIXe siècle. Dès 1925, il sort de son pays et commence à parcourir l'Europe et les États-Unis au rythme de ses récitals. En 1927, il profite d'un déplacement en Pologne pour le Concours international Chopin, auquel il ne participe finalement pas, pour quitter son pays. Artiste adulé par les foules, il souffre pourtant d'un manque de confiance en lui, d'un trac intense et sa carrière

s'interrompt à plusieurs reprises, périodes pendant lesquelles il se retire de la vie publique pour se soigner.

Ces retours sont à chaque fois triomphaux. Les foules ne l'ont pas oublié et il est attendu partout où il se produit. En 1986, comme il le dira lui-même : « la roue est maintenant complètement bouclée ». Il revient pour la première fois dans son pays natal et donne un concert à Moscou, au conservatoire Tchaïkovski. Il s'éteint 3 ans plus tard en 1989 chez lui à New-York.

« Une fois que je suis assis, je me transforme, je vois le compositeur, je deviens, je suis le compositeur, la musique me donne ce sens en plus. Cela exige beaucoup de concentration. Puis il faut que le courant passe dans le public et l'enveloppe. Je veux qu'il ressente ce que je ressens. Quand je pleure ou quand je ris au piano je veux que le public pleure et rit avec moi. »

*Vladimir Horowitz*

**Sources :**

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/sous-les-doigts-d-horowitz/vladimir-horowitz-une-celebrite-bien-cachee-9989704>

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/sous-les-doigts-d-horowitz/vladimir-horowitz-le-clown-triste-8193923>

## TESTEZ VOS CONNAISSANCES EN SOLFÈGE

1. Qu'est-ce qui est composé de cinq lignes et quatre espaces ?
2. Quel est le symbole utilisé pour indiquer le début d'une mesure ?
3. Quel est le terme pour désigner une mélodie principale dans une composition musicale ?
4. Quel symbole indique qu'une note doit être jouée un demi-ton plus haut ?
5. Comment appelle-t-on un accord de trois notes comprenant une fondamentale, une tierce et une quinte ?
6. Quel terme désigne la vitesse d'une composition musicale ?
7. Quel est le terme pour une séquence de notes ascendantes ou descendantes en demi-tons ?
8. Quel terme désigne la partie harmonique de la musique qui se joue avec la mélodie ?
9. Quel est le terme pour un changement de tonalité dans une pièce musicale ?

Réponses p.22

## DÉCOUVERTE MUSICALE DU MOIS

« Au courant de l'été 2023, à l'occasion des midi-concerts de la cathédrale Holy Trinity, je découvrais le compositeur japonais Joe Hisaichi qui m'était alors totalement inconnu. C'est pourtant le compositeur attitré des films d'animation de Hayao Miyazaki. Ce jour-là, le trio qui interprétait ses musiques n'en a pourtant joué que 2-3 mais pour moi ce fut une révélation. Si vous ne connaissez pas, foncez écouter cette musique qui invite au rêve. Surtout l'album symphonique qui regroupe les plus belles chansons des films d'animation. Lorsque je les écoute, je me sens légère, heureuse et joyeuse. Si vous jouez du piano, il existe les partitions pour débutants et intermédiaires. Je les ai en ma possession et mon but est de les jouer! »



- Joe Hisaishi - A Town with an Ocean View  
<https://www.youtube.com/watch?v=pR4iCWB-VVQ>
- Joe Hisaishi - Merry-Go-Round of Life (from "Howl's Moving Castle")  
<https://www.youtube.com/watch?v=2pQKqQ9sG50>



## ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR

Consultez la page du site de l'École

<https://www.arquemuse.com/calendrier/>

Réponse des devinettes p.19

- 1 - Une portée musicale
- 2 - La barre de mesure
- 3 - Un thème
- 4 - Dièse (#)
- 5 - Un accord triade
- 6 - Le tempo
- 7 - Une gamme chromatique
8. L'accompagnement
9. Une modulation



**INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,**

**Faire un don peut être payant fiscalement.**

**SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE  
DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE  
LA MUSIQUE.**

Plus de renseignements [ici](#)

# ARQUEMUSE ÉCOLE DE MUSIQUE

## Festivités du 40e

## 9 nov 2024

**12h - Midi Classique**

**16h - 4 à 6 Jazz**

**20h - Concert Pop**

Contribution volontaire au profit de l'école  
Création d'un fonds de dotation  
Crédit d'impôt disponible pour vos dons

**40** ans de passion qui s'entend

